

Association de Défense de l'Environnement Orangeois (Adeo)  
Enquête publique concernant la révision du SCOT du Bassin de Vie d'Avignon  
du 02/10 au 04/11/2025.

A l'attention de monsieur le commissaire enquêteur.

Monsieur,

Suite à ma visite à votre permanence du 30/10/2025 dans les bureau de la CCAOP à Camaret sur Aygues je vous prie de bien vouloir trouver ci dessous la contribution de l'association Adeo concernant la révision du SCOT du BVA.

L'Adeo est une association loi 1901 dont l'objet social porte sur la défense de l'environnement et des principes essentiels qui concernent la sauvegarde du cadre de vie sur la commune d'Orange. A ce titre nous intervenons lors des enquêtes et consultations publiques.

Concernant la révision du SCOT du bassin de vie d'Avignon notre attention a particulièrement été attirée par le traitement de la zone de l'ancienne carrière de l'Etang au pied de la colline St Eutrope sur la commune d'Orange (voir localisation doc n°1 en annexe) et ce sur plusieurs thématiques, dont certaines prioritaires, traitées dans la révision du SCOT à savoir:

- le risque inondation.
- le risque mouvement de terrain.
- le risque incendie de forêt.
- l'artificialisation des sols.
- la préservation de la biodiversité.
- la trame verte et bleue.

## Risque inondation

Bien que les schémas d'aménagement proposent des éléments de lecture et une cartographie peu lisibles (doc n°2) à l'échelle d'une commune, nous constatons que la zone AUt du PLU de la ville d'Orange (doc n°3) figure au SCOT au titre des zones à urbaniser AU (doc n°4).

La municipalité accompagne sur ce site un projet d'infrastructure touristique et hôtelière privé d'ampleur sur 75 % des 17 ha de l'ancien carreau des sablières d'Orange (doc n°5 et 5bis).

Le site est envisagé également pour accueillir une extension du collège privé St Louis sur les 25 % restants.

Depuis plusieurs années, nous signalons lors des enquêtes publiques (élaboration du PLU en 2011, modification en 2018 et révision simplifiée en 2023) que cet emplacement est inapproprié à l'extension de l'urbanisation et à l'artificialisation envisagée.

Une réserve avait été d'ailleurs émise lors de l'élaboration du PLU en 2011 par les services de l'État (doc n°6) et le commissaire enquêteur du fait des contraintes environnementales fortes présentes sur le secteur (docs n° 7 et 7bis) ce qui avait entraîné le retrait du projet par la municipalité à l'époque. En 2017 lors de la première révision du PLU le projet était représenté mais avait fait l'objet de recommandations en matière d'inondation, de risque d'éboulement et de préservation de la biodiversité de la part du commissaire enquêteur (doc n°8).

Le projet a également fait l'objet de nombreuses observations dans l'avis rendu par la Mrae PACA (doc n°9) lors de l'instruction du dossier dans le cadre de la modification du PLU présentée en Conseil Municipal en octobre 2023.

Le site se présente sous la forme d'une vaste cuvette liée à l'exploitation entre 1941 et 1975 de sable et de concassés de grès. Il est bordé à l'ouest par l'ancien front de taille d'une trentaine de mètres, appuyé contre la colline St Eutrope qui est sujet aux éboulements du fait de l'érosion régressive naturelle (docs photos n°10 et 10 bis).

La rue du Bel Enfant et la dépression du quartier de l'Etang bordent l'est du secteur.

L'ancien canal de Pierrelatte délimite le sud et des éléments rocheux originels de la colline le nord.

**La dépression formée par cette ancienne carrière n'a aucun exutoire et le ressuyage en cas de pluie s'effectue par la nappe phréatique et par évaporation** ce qui constitue pour l'ensemble du quartier un vaste bassin de rétention naturel qui réduit notablement les risques de ruissellement et d'inondation (doc n°11 photo jointe 09/2002).

Ce site fait partie d'un bassin versant de 135ha (doc n°12) qui est drainé par la mayre de l'Étang. Le bassin versant présente la particularité de n'avoir été raccordé au bassin versant de la Meyne qu'à partir du XVIIIème siècle.

Jusqu'à cette époque les eaux de ruissellement s'accumulaient dans la cuvette naturelle et formaient un étang.

Ce n'est qu'à partir de 1764 que des travaux de drainage ont été entrepris afin de rendre cette zone plus salubre après que des épidémies de paludisme aient affecté la population.

Des canaux de drainages et un tunnel de 630m (doc photo n°13 entrée tunnel) sous la colline furent creusés pour évacuer les eaux vers le réseau de la Meyne.

Ce sont les mêmes infrastructures qui fonctionnent encore aujourd'hui pour assainir et drainer le quartier.

Au cours du XXème siècle la partie amont du bassin versant s'est progressivement urbanisée le long de la route de Chateauneuf et de l'avenue Albin Durand (lotissements « maisons du soleil », « Chèvrefeuille », « clos st Jacques » etc) en produisant une augmentation des ruissellements liés à l'imperméabilisation conférant à l'infrastructure de drainage initiale un rôle de réseau d'assainissement pluvial.

Depuis plusieurs années des études hydrauliques ont été menées sur bassin versant de la mayre de l'Etang, Géo +1995/2003, Egis eau 2010 (doc n°14), SIEE 2005, BurGeap 2013 (doc n°15), Aquaban 2013 (doc n°16).

Toutes pointent la présence d'un goulot d'étranglement majeur au niveau du tunnel sous la colline qui n'est pas en mesure d'évacuer les débits de pointe du réseau (doc photo n°14) et ce pour des occurrences très fortes (quinquennales).

Une visite de la galerie en 2013 signale des effondrements et des ensablements limitant ses capacités et sa stabilité (doc n°17 effondrement à l'entrée du tunnel) ».

On peut supposer qu'un effondrement majeur puisse obstruer en quasi totalité les capacités d'évacuation et provoquer une remise en eau de la zone humide en amont.

**La capacité du conduit est estimée à 1,2 à 1,5m³/s et l'intégralité de la galerie souterraine est à 150 % de la capacité pour une occurrence quinquennale** (voir étude Aquaban 2013 jointe pages 64 à 68/145).

Les volumes d'eau ne pouvant s'évacuer par la galerie saturée s'accumulent en amont dans la dépression de l'Etang et provoquent des inondations (docs photo n°18 /bis18 doc 18 ter, photo19/19bis, photo19 ter, carte situation 19 quarto).

L'Adeo a sollicité les services susceptibles d'être concernés pour recueillir des informations et envisager des solutions à ces dysfonctionnements:

- L'ASA Meyne n'est compétente que sur la partie drainage de la zone humide jusqu'à l'entrée du tunnel et à partir de son exutoire sur la partie aval identifiée en tant que « mayre de la Mine » jusqu'à la Gironde et la Meyne.( doc n°20)
- La commune et la CCPOP ont connaissance de la problématique mais ne sont compétentes que sur la question assainissement pluvial jusqu'au droit de l'impasse des Pâquerettes à la confluence avec le réseau Asa .
- La DREAL PACA n'a aucun document concernant ce réseau (doc n°21).
- La DDT 84 et le service de la police de l'eau n'ont aucun document et n'avaient pas connaissance de l'existence de ce réseau souterrain (doc n°22).

Après échange avec le DGS de la CCPOP le tunnel relève du cadre de la propriété privée, les propriétaires de la surface étant également propriétaire au tréfonds, une procédure de servitude d'utilité publique (SUP) serait à envisager pour pouvoir reconnaître officiellement l'ouvrage ... (doc n° 23).

Cette situation liée à une multiplicité de compétences et de responsabilités entraîne un statu quo extrêmement préjudiciable à la sécurité des biens et des personnes qui résident sur les parties du bassin versant de la mayre de l'Etang exposées aux risques d'inondation.

Nous constatons également dans les documents soumis à l'EP que le risque inondation n'est envisagé que dans le cadre des débordements de cours d'eau et reprend principalement le contenu des PPRI déjà en place.

Cela ne représente qu'une partie des formes que peut prendre ce type de risque et ne concerne pas la mayre de l'Etang qui ne figure pas au PPRI.

Nous constatons que paradoxalement la partie en aval du tunnel ( mayre de la Mine) figure au PPRI de la Meyne et de l'Aygues (doc PPRI n°24) alors que la partie en amont du tunnel est traitée en « valat sec ».

Or en cas de crue de la Meyne les eaux s'accumulent contre le ballast de l'autoroute A7 (inondée lors de la crue de 2002, photo doc n°25) provoquant une montée du niveau d'eau en amont freinant l'évacuation normale dans la galerie souterraine qui a une pente très faible ( 0,404 % sur 632m) et aggravant l'inondation sur la partie de la zone humide en amont du tunnel.

Nous constatons également que l'aléa inondation par remontée de nappe phréatique ou nappe affleurante n'est pas envisagé alors qu'il concerne de nombreuses communes du BVA ( Jonquières, Courthézon ..) A noter que ce type de risque est identifié au PLU d'Orange (doc n°26) car il concerne les zones urbaines situées sur les nappes d'accompagnement de la Meyne et des mayres (doc n°27) ainsi que les points bas de la commune, quartier de l'Etang, parking souterrain Pourtoulès par exemple.

Ce type de phénomène moins spectaculaire que les inondations classiques peut engendrer des dégâts et des coûts importants( doc n°28) :

- aggravation des inondations et ralentissement du ressuyage.
- inondation des caves et des sous-sols retardant le retour à la normale.
- déstabilisation des structures enterrées ( piscines, cuves, bassins, canalisations..)
- désordre au bâti par retrait- gonflement des sols et tassement différentiels .

Voir également le risque de mouvement de terrain RGA (retrait gonflement des argiles)

Les remontées de nappe affleurantes sont à prendre en compte dans la conception des bassins d'orage ou de rétention dont le remplissage pourrait s'effectuer par la nappe affectant notablement ses capacités.

3

Le risque de ruissellement urbain est abordé mais le SCOT se limite à rappeler les préconisations de l'art 35 de la loi sur l'eau en s'appuyant sur la nécessité de réaliser un zonage pluvial préalablement à toute ouverture à l'urbanisation.

Cette méthode n'impose que la maîtrise des ruissellements pour les nouvelles constructions publiques ou privées sur la base d'une gestion à la parcelle dans le cadre de l'article L2224-10 du CGCT. Il n'y a pas de prise en compte à l'échelle du bassin versant impacté et de son fonctionnement hydraulique spécifique.

Dans le cadre de l'aménagement envisagé pour la zone AU t inscrite au PLU d'Orange le porteur de projet propose d'effectuer des rejets pluviaux de l'ordre de 13 litres/s/ha soit plus de 254 l/s (étude Artélia 2022 jointe doc n°29) dans le tunnel la mine(doc n°30) déjà saturé à 150% dès l'occurrence quinquennale, aggravant ainsi les dysfonctionnements préexistants dans l'ouvrage.

Pour mémoire le 18/12/2002 une réunion du comité syndical de l'ASA Meyne confirmait à la majorité des voix un avis défavorable à un projet communal de bassin de rétention pluviale de 1490 m<sup>3</sup> représentant un impluvium de 7,2ha se déversant dans la mayre de l'Etang pour des raisons identiques (doc 31).

De la même manière l'impact du risque d'inondation de cet aménagement de la zone AUt sur la zone humide du quartier de l'Etang du fait de ses particularités hydro-géomorphologiques serait amplifié.

Les procédures décrites au SCOT ( prise en compte des PPRI et zonage pluvial ) ne permettent pas d'identifier la spécificité des dysfonctionnements locaux en matière de ruissellement pluvial et d'inondation locale.

On constate également que l'infrastructure souterraine de la galerie sous la colline n'est pas référencée dans le cadre du risque cavité et ne figure sur aucun document graphique.

L'ouvrage qui subit des contraintes hydrauliques et géotechniques fortes ne fait l'objet d'aucune surveillance spéciale ni d'aucun entretien particulier du fait de l'enchevêtrement des compétences et du manque de connaissances à son sujet (courrier au maire d'Orange joint).

### **L'Adeo demande que ces lacunes soit corrigées et propose:**

- que l'infrastructure du tunnel soit l'objet d'une reconnaissance officielle par les services en charge des milieux liés à l'eau et aux ruissellements pluviaux dans le but de faire l'objet d'une servitude d'utilité publique avec identification graphique dans les documents d'urbanisme. Cette reconnaissance devra permettre d'identifier clairement les responsabilités entre les parties intéressées en matière de surveillance, d'entretien et de défaillance de l'ouvrage.

- que les contraintes hydrauliques et hydro-géomorphologiques spécifiques de la mayre de l'Etang évoquées plus haut soient clairement inscrites et prises en compte dans tout projet d'urbanisation sur l'ensemble du bassin versant en question (amont du tunnel, tunnel et mayre de la Mine jusqu'à la confluence de la Gironde).

- que les documents du SCOT prennent en compte les aléa d'inondation par remontées de nappe en décrivant clairement ses causes et ses conséquences en matière d'urbanisation et en l'insérant dans un schéma de risque inondation spécifique pour les communes impactées sous forme de zonage de sensibilité des secteurs concernés.

- que la partie de la mayre de l'Etang comprise entre le quartier de l'Etang et l'entrée du tunnel soit rattachée au PPRI de la la Meyne et de l'Aygues du fait de l'impact indirect des crues de ces deux cours d'eau sur le fonctionnement de cette mayre.

- que la base de données « Cavités » de la commune d'Orange soit renseignée auprès des services de l'État en ce qui concerne la présence de la galerie souterraine dite du « tunnel de la Mine ».

## Risque mouvement de terrain. retrait Gonflement des Argiles RGA

Ce chapitre rejoint les remarques qui ont été faites concernant les problématiques de nappes affleurantes.

L'Adeo constate que si la condition prédominante à l'apparition du phénomène RGA dépend de la qualité argileuse du sol, le contexte hydrogéologique en présence de nappe phréatique libre à faible profondeur ainsi que les circulations d'eau saisonnières constituent également des facteurs de prédisposition au phénomène. En effet elles peuvent être à l'origine de fréquentes variations de teneur en eau des sols et favoriser le phénomène de retrait- gonflement (extrait du dossier expert Géorisque du BRGM).

En zone méditerranéenne il est à prévoir que le phénomène prenne une ampleur particulière du fait du changement climatique , de la fréquence de l'intensité et de l'amplitude des éléments météorologiques extrêmes (pluies, sécheresse). Le phénomène RGA représente déjà le second motif de sinistralité après les inondations.

Au niveau national la Caisse centrale de réassurance (CCR) tablent sur une augmentation de 44 % à 162 % de la sinistralité du au RGA d'ici à 2050 en fonction des scénario élaboré par le GIEC.

La prise en compte du changement climatique passera donc par une politique d'adaptation du bâti et par la mise en œuvre de dispositions constructives pour le neuf et des mesures de remédiation pour le parc ancien.

Du fait des implications en terme de perte de valeur de patrimoine lors d'un sinistre lié au RGA l'Adeo propose que dès à présent des dispositions soit prises dans les documents d'urbanisme pour mettre en place des mesures constructives propres à anticiper ce risque dès la conception des bâtiments, infrastructures et ouvrages. Des mesures de remédiation devront être également envisagées pour le bâti exposé existant.

## Risque éboulement.

L'Adeo constate que par sa structure géologique (Grès) la colline St Eutrope est sensible aux éboulements. C'est le cas notamment en ce qui concerne le front de taille de l'ancienne carrière concernée par la zone AUt du PLU (voir photos en doc joint).

Une étude géotechnique effectuée par le BE Fondasol signale que malgré la relative stabilité de l'escarpement d'importants travaux de confortement seront à réaliser.

Outre le coût important de ces derniers il faudra également envisager l'aspect sécuritaire avec une prise en compte de la proximité d'infrastructure accueillant du public en permanence et l'impact sur l'environnement en phase travaux (bruit, poussières,vibrations) (Doc n°32 et n°33).

L'Adeo constate que les équipements pour stabiliser la falaise (écran grillagé, grillage plaqué par clouage, béton projeté) ont un impact paysager disgracieux à proximité de sites inscrits et / ou classés (colline, Théâtre antique..).

L'Adeo demande à ce que ce type d'équipement de confortement soit interdit sur ce secteur du fait de leur aspect esthétique et paysager ainsi que de leur impact environnemental.

## Risque incendie de Forêt.

Nous constatons que le schéma relatif à ce type de risque dans les documents du SCOT présentés à l'EP ne mentionne pas de zonage pour la commune d'Orange, or l'annexe 2 de l'arrêté préfectoral relatif à la détermination des massifs forestiers particulièrement exposés au risque incendie ( doc 34) daté du 17/05/2022 identifie les zones boisées de la colline St Eutrope, du Bel enfant, des Aglanets, du Coudoulet, de Boisfeuillet, de Clavin et de Mougins comme sensibles à ce type d'aléa.

**Nous demandons l'explication de l'absence de cette information et proposons la correction dans les documents définitifs du SCOT si toutefois il s'agissait d'une lacune.**

## Artificialisation des sols

l'Adeo constate que la réalisation du projet d'éco pôle sur la zone AUt de la carrière entraînerait, selon le promoteur, à minima l'artificialisation de 9ha (4 ha bâtis+5ha plantations paysagères) sur 16,5ha du site soit 54,54% de la surface. Les surfaces de parkings et de voiries ne sont pas renseignées.

Le SCOT retient comme définition de l'artificialisation :

« L'altération durable de tout ou partie des fonctions biologiques, hydriques et climatiques[...]par son occupation ou son usage ».

La nomenclature des sols non artificialisés est définie par le décret 2023- 1096 du 27/11/2023 : sont identifiés comme sols non artificialisés:

« §6 surfaces naturelles dont le sol est soit nu (sable, galets, rocher, pierres) y compris les surfaces d'activités extractives[...].

§9 les surfaces dont le sol est végétalisé et constitue un habitat naturel ».

En ce qui concerne la zone AUt une étude environnementale a été menée en 2019 par le BE Naturalia à la demande de la CCPRO intitulé «projet de jonction de la rue du Lycée St Louis et de la rue du Bel Enfant à Orange 84, expertise Faune /Flore » (Doc n°35 ).

La première partie du document ( page 14/80) traite des habitats naturels et commence par une analyse Eco paysagère et temporelle.

On y apprend que la colline et donc la carrière sont les témoins d'un ensemble représentatif des milieux sablo-gréseux de l'Albo-Cénomaniens (-113 à -93,9 Millions d'années).

Ce type de milieux sableux, très rares en Vaucluse et en PACA, héberge une flore et une faune particulière totalement inféodée et qui ne peut vivre en dehors de ce type d'espace.

Extrêmement impacté par l'urbanisation de ces dernières décennies et l'activité extractive ce type de milieux représente à l'heure actuelle moins de 2% du territoire du Vaucluse.

L'auteur conclut d'ailleurs son article sur ces mots :

« Notre site d'étude recoupe une fraction significative de cette nature singulière et extrêmement relictuelle, et **au regard de l'histoire d'occupation de ces terres par les hommes, il semble que le caractère vestigial de ces dernières étendues sablonneuses et gréseuses constitue en ce sens un enjeu de conservation de premier ordre.** » ( page 16/80)

A noter qu'un plan national d'action(PNA) a été lancé sur la période 2024-2034 concernant les pelouses sableuses continentales.

Son objectif est d'assurer une meilleure connaissance, conservation et gestion de ces habitats rares et fragiles, présents sur le territoire métropolitain, notamment dans la partie Sud-Est de la France où ils sont actuellement en forte régression (Vallée du Rhône et de l'Ain ).

Consultable sur le lien suivant:

<https://cbn-alpin.fr/un-futur-plan-national-daction-en-faveur-des-pelouses-sableuses-continetales>

6

Pour l'Adeo ce projet d'éco pôle St Eutrope est totalement inadapté sur le site sablo-gréseux de l'ancienne carrière au regard de la lutte contre l'artificialisation des sols.

Il est indispensable de préserver un des derniers espaces remarquable sur la commune d'Orange et au sein de l'espace du SCOT de l'archipel de l'Albo- Cénomaniens qui héberge une flore et une flore endémique totalement inféodée au milieu.

**L'Adeo demande au syndicat mixte BVA de soustraire cette zone AUt du potentiel constructible du SCOT du Bassin de vie d'Avignon.**

Ce secteur doit conserver son caractère naturel en lien avec les milieux environnants de la colline, de la zone humide de l'Étang , des garrigues des Aglanets et du Coudoulet.

Cette continuité naturelle constituant un corridor vert à quelques pas du centre ville propice au calme et à la détente des habitants.

Comme il est indiqué page 46 §3.5 du rapport de présentation (doc n° 36) :

**« Le centre ancien d'Orange est implanté[...]Seul le secteur au sud de la colline St Eutrope n'a pas été urbanisé (ou relativement peu). Cette colline constitue le poumon vert de la ville qui se prolonge de manière plus ou moins continue le long de l'A7 jusqu'au site du Coudoulet »**

La préservation de la biodiversité.

Comme cela été évoqué plus haut au sujet de la thématique de l'artificialisation des sols la zone AUt de la carrière recèle une biodiversité remarquable du fait de sa spécificité géologique et pédologique.

L'Adeo constate dans l'étude Naturalia de 2019 (doc n°35 p78/80) une carte de spatialisation des enjeux hiérarchisés (doc n°37) où les enjeux faune / flore/habitat sur le site sont qualifiés de « forts » à « très forts ».

L'Adeo constate également que dans un rapport en 2024 intitulé « site de l'ancienne carrière de l'Etang, inventaires faunistiques 2018-2023 et enjeux de conservation » (doc n°38), les synthèses produites révèlent 150 taxons recensés et notamment 57 oiseaux (dont 38 utilisent le site pour nicher et 16 pour hiberner ou comme étape de migration), 22 lépidoptères, 20 orthoptères (doc n° 39) ce qui est particulièrement remarquable pour un site périurbain de cette taille.

On dénombre également 62 espèces protégées dont 11 potentiellement présentes ce qui est également rare en contexte urbanisé (doc n° 40).

Enfin il est précisé qu'au stade actuel des inventaires ce sont 37 espèces d'intérêt patrimonial dont 11 potentiellement présentes qui sont concernées par ce site ( doc n°41).

Cette concentration et cette variété de taxons sur une surface périurbaine aussi restreinte est de nature à figurer au SCOT afin de préserver ce site qui est l'un des derniers reliquats de l'archipel sablo-gréseux de l'Albo-cénomaniens sur le bassin de vie d'Avignon.

L'auteur du rapport conclut ainsi son travail:

*« Le site de l'ancienne carrière de l'Étang est constitué d'habitats composés de pelouses sèches et de milieux prairiaux sur substrat sableux en cours de colonisation par des boisements, de mares temporaires, et d'un escarpement, caractéristiques des carrières désaffectées livrées de longue date à l'expression de la biodiversité.*

*Au stade actuel de son évolution, ce site interstitiel écologiquement fonctionnel, abrite une flore et une faune de forte valeur patrimoniale nécessitant sa préservation, à plus forte raison dans le contexte local de plaines largement cultivées, et de proximité immédiate de milieux urbanisés.».*

7

*Les inventaires naturalistes réalisés entre 2018 et 2023 sur ce site ont ainsi révélé la présence de 150 espèces animales, dont 51 sont protégées en France et 26 sont d'intérêt patrimonial, richesse tout à fait exceptionnelle dans le contexte intensément cultivé et urbanisé des plaines comtadines.*

*Encore faut-il prendre en compte le caractère partiel des relevés concernant plusieurs taxons (reptiles, lépidoptères hétérocères, hémiptères, coléoptères notamment), et la haute probabilité de présence de 11 autres espèces non contactées lors des inventaires, toutes protégées en France et toutes d'intérêt patrimonial.*

*Au-delà de cette richesse spécifique et patrimoniale, en raison de sa qualité écologique, le site est concerné par des incidences Natura 2000 potentielles portant sur quatre espèces de chauves-souris d'intérêt communautaire.*

*La rareté, la fragilité et les menaces qui pèsent sur ce type d'habitats herbacés sur substrat sableux et sur les espèces végétales et animales qui en dépendent ont justifié la mise en oeuvre d'un Plan National d'Actions dédié à partir de 2024.*

*Le site de l'ancienne carrière présente ainsi des enjeux de conservation en termes de diversité biologique, de fonctionnalité et de continuité écologique absolument incompatibles avec toute artificialisation, comme le prévoit pourtant le Plan Local d'urbanisme de la commune. »*

***L'Adeo demande donc que la conservation de cette biodiversité riche et remarquable en matière de flore de faune, de flore et d'habitat soit prise en compte et protégée par des mesures spécifiques inscrites dans le SCOT BVA.***

Trame verte et bleue.

Le positionnement de la carrière confère au site une fonction écologique stratégique, il constitue un maillon essentiel de la continuité écologique reliant milieux secs et humides, boisés et prairiaux.

Cette zone, aujourd'hui livrée à la naturalité, s'intègre pleinement dans la Trame Verte et Bleue régionale (SRCE PACA) et contribue à la circulation des espèces au sein d'un territoire fortement urbanisé.

Il abrite une mosaïque d'habitats rares : pelouses sableuses continentales, prairies xériques et mésophiles, mares temporaires et boisements humides à Peupliers.

Ces milieux accueillent une faune d'une richesse exceptionnelle avec 150 espèces animales recensées, dont 51 protégées et 37 d'intérêt patrimonial.

La qualité écologique du site et sa position entre la colline de Saint-Eutrope et la zone humide de l'Étang en font un corridor biologique majeur.

Sa préservation est indispensable à la continuité des habitats et à la survie de nombreuses espèces protégées, notamment plusieurs chiroptères d'intérêt communautaire.

Bien que ce secteur soit «enchâssé» entre des zones inscrites N et EBC au PLU, le Plan Local d'Urbanisme d'Orange ne prend que partiellement en compte cette réalité écologique.

La « pénétrante naturelle » identifiée au sud de la commune exclut le site de l'ancienne carrière, entraînant une rupture de continuité contraire aux objectifs de l'article L.371-1 du Code de l'Environnement relatif à la préservation des continuités écologiques.

Contrairement au PLU le SCOT intègre la zone AUt à son schéma de trame verte et bleue (doc 42).



Le site de l'ancienne carrière de l'Étang constitue un maillon stratégique de la Trame Verte et Bleue d'Orange. Sa préservation à travers le SCOT est essentielle à la cohérence écologique du territoire et à la sauvegarde d'un patrimoine naturel exceptionnel dans un contexte fortement urbanisé.

**L' Adeo demande donc que :**

- le site de la carrière et la zone humide attenante soient intégrés dans la Trame Verte et zone Bleue communale,
  - ces espaces soient classés en zone naturelle indicé N au PLU et d'en interdire toute urbanisation,
- une gestion écologique adaptée soit mise en œuvre (maintien des prairies ouvertes, restauration des mares temporaires, contrôle de la colonisation forestière) ,
- le site soit valorisé en tant qu'Espace Naturel Sensible ou réserve communale de biodiversité.

**En conclusion :**

Au regard des loi ZAN et Climat et résilience ainsi que des objectifs prioritaires formulés au SCOT BVA :

- .Maîtrise de la consommation d'espace, de l'artificialisation des sols et de l'étalement urbain
- .Préservation de la biodiversité et rétablissement des fonctionnalités écologiques
- .Réduction de la vulnérabilité du territoire aux risques naturels
- .Maîtrise des mobilités

**L' Adéo demande que la zone AUt de l'ancienne carrière de l'Etang soit extraite du potentiel foncier mobilisable pour l'urbanisation .**

Ses contraintes naturelles spécifiques doivent être prises en compte.

Ses qualités environnementales et son caractère géologique unique dans le Bassin de vie d'Avignon doivent être préservées.

Le site mérite un aménagement plus naturel en liaison avec les différents milieux qui l'entourent pour renforcer le rôle de « poumon vert » que ce secteur a offert aux habitants d'Orange jusqu'à aujourd'hui .

**L'Adeo demande à Monsieur le commissaire enquêteur d'émettre un avis défavorable à tout projet d'urbanisation ou d'artificialisation du site de l'ancienne carrière de l'Etang à Orange.**

Pour l'Adeo ,le Président.  
T Joumard

Fait à Orange le 03/11/2025

Association de défense de l'environnement Orangeois Adeo  
259 avenue de Verdun  
84100 Orange

Tel 06 89 48 38 27  
e mail [ass.def.env@orange.fr](mailto:ass.def.env@orange.fr)